

TRANSPORT PRIVÉ

Aucune réglementation n'existe sur le transport des animaux domestiques dans le cadre privé. On peut considérer que pour assurer leur bien-être au cours du transport, on ne peut laisser les animaux dans leur caisse plus de 3 heures. En conséquence, il faudra conseiller plusieurs choses avant le départ :

- s'arrêter toutes les 2 ou 3 heures afin de faire un peu d'exercice avec son animal : une petite promenade fait du bien au chien comme au maître,

- placer les chiens à l'arrière du véhicule attaché grâce à un système approprié (sorte de harnais que l'on fixe à une ceinture de sécurité),
- placer les chats dans un panier en osier ou dans une caisse de transport en plastique suffisamment aérée et opaque. Ne pas oublier de mettre une laisse aux chats pour les sortir de leur caisse,
- abreuver les animaux à chaque halte.

Principales maladies

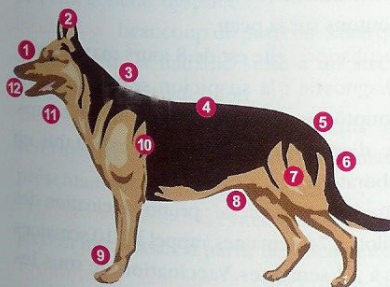
du chien et du chat

■ Un professionnel du chien ou du chat connaît particulièrement son espèce favorite, mais il n'est pas pour autant vétérinaire. Les éleveurs, les vendeurs ou les responsables de refuges sont régulièrement amenés à effectuer des soins de base sur les animaux dont ils ont la responsabilité, mais le vétérinaire reste le seul formé et habilité à porter un diagnostic sur une maladie et à prescrire un traitement adapté. Cependant, les professionnels de l'animal doivent être capables de discerner les signes d'une maladie nécessitant l'appel du vétérinaire.

LES SIGNES D'UN ANIMAL MALADE

Afin de permettre au responsable de l'entretien des animaux de prévenir le vétérinaire en cas de besoin, le dessin Détecter que son chien est malade :

suivant rassemble les principaux symptômes simples à observer qui pourraient être le signe d'une maladie grave ou contagieuse.



- 1 - Écoulement nasal ou oculaire
- 2 - Sécrétion brune des oreilles
mauvaise odeur, démangeaisons
- 3 - Posture anormale, abattement,
prostration
- 4 - Alopécie (chute de poils)
sans repousse
- 5 - Diarrhée
- 6 - Température rectale
> 39,5°C ou < 37,5°C
- 7 - Plaie importante, morsure
- 8 - Urine de couleur anormale,
rouge-brun
- 9 - Boiterie antérieure ou postérieure
- 10 - Difficultés respiratoires (dyspnée)
- 11 - Toux
- 12 - Vomissement ou tentatives de
vomissement infructueuses

■ LES MALADIES INFECTIEUSES

Les maladies infectieuses sont des maladies causées soit par des virus, soit par des bactéries. Pour certaines de ces maladies, les plus graves et les plus contagieuses, des

vaccins ont été développés. Ils sont administrés régulièrement par le vétérinaire pour protéger le cheptel.

LES MALADIES VIRALES

■ La parvovirose canine

Agent pathogène : la principale caractéristique de ce virus est sa grande résistance dans le milieu extérieur (jusqu'à 6 mois).

Épidémiologie : cette maladie touche principalement les jeunes chiots entre 6 et 9 semaines, mais peut également toucher les adultes non vaccinés.

Symptômes : le principal symptôme est une gastro-entérite hémorragique (vomissements, diarrhée) qui s'accompagne d'une déshydratation, d'une anémie et d'une chute de la quantité de globules blancs dans le sang.

Incubation : de 3 à 5 jours.

Diagnostic : se fait grâce aux symptômes, mais il sera confirmé par des examens de laboratoire (PCR, etc.).

Prophylaxie médicale : vaccination. Primo-vaccination à 6 semaines et rappels à 8 et 12 semaines.

Prophylaxie sanitaire : procédures d'hygiène et de désinfection stricte. Utilisation d'un produit parvocide spécifique. Mise en quarantaine des animaux malades et vide-sanitaire.

Particularités : vice rédhibitoire (cf. chapitre réservé à la vente).

■ La maladie de Carré

Agent pathogène : virus fragile en milieu extérieur : sensible à la chaleur. Résiste mieux au froid (plusieurs semaines à 4 °C).

Épidémiologie : touche les jeunes chiots de 6 à 9 semaines surtout l'hiver en élevage et les chiens âgés non vaccinés. Elle est devenue plus rare avec la vaccination systématique. Contamination par contact direct avec un chien malade ou indirect (plus rare).

Symptômes : ils sont multiples et ne sont pas tous présents en même temps car la maladie peut prendre plusieurs formes : hyperthermie (fièvre), conjonctivite de l'œil, vomissements, diarrhée hémorragique, toux, éternuements, troubles nerveux, éruption de boutons sur la peau.

Incubation : elle est de 8 jours maximum.

Diagnostic : la suspicion se fait quand 4 symptômes sont présents en même temps. Le diagnostic de certitude est établi en laboratoire.

Prophylaxie médicale : primo-vaccination des chiots à 7-8 semaines, rappel à 9-10 semaines et à 12 semaines. Vaccination de tous les chiens au cours de leur vie.

Prophylaxie sanitaire : non spécifique : isolement des malades, désinfection des locaux.

Particularités : vice rédhibitoire.

■ Hépatite contagieuse

Agent pathogène : c'est un virus, résistant une semaine en milieu extérieur.

Épidémiologie : la maladie est devenue rare dans les effectifs grâce à la vaccination. La contagion est directe ou indirecte.

Symptômes : hyperthermie, amygdalite (angine), gastro-entérite, trouble oculaire, gonflement des ganglions.

Incubation : 3 à 6 jours.

Diagnostic : par examen de laboratoire (prise sang) ou autopsie.

Prophylaxie médicale : vaccination en même temps que la maladie de Carré.

Prophylaxie sanitaire : difficile car de nombreux malades n'ont pas de symptômes.

Particularités : vice rédhibitoire.

■ Toux de chenil

Agent pathogène : c'est une maladie multifactorielle : un virus nommé *parainfluenza* et une bactérie *Bordetella bronchiseptica*.

Épidémiologie : maladie des effectifs de chiens. Très fréquente.

Symptômes : toux, avec quelquefois baisse de l'état général, dyspnée...

Incubation : beaucoup de porteurs sains qui déclenchent la maladie suite à un stress (transport, achat, adoption...).

Diagnostic : par l'examen clinique du vétérinaire et la présence d'autres animaux présentant les mêmes symptômes.

Prophylaxie médicale : vaccination par injection intra-nasale à partir de 4 semaines.

Prophylaxie sanitaire : conception des locaux, aération (étude des flux aériens), désinfection, isolement des malades.

Particularités : problème central des effectifs de chiens (magasins, élevages, pensions, refuges).

■ Panleucopénie féline (typhus du chat)

Agent pathogène : c'est un virus, résistant 3 mois dans les locaux. L'eau de Javel en vient à bout.

Épidémiologie : maladie très contagieuse et mortalité importante des animaux malades.

Symptômes : prostration intense, gastro-entérite hémorragique et chute des globules blancs dans le sang (leucopénie).

Incubation : 5 jours maximum.

Diagnostic : par examen de laboratoire dans les 5 premiers jours de la maladie.

Prophylaxie médicale : vaccination à partir de 7 semaines.

Prophylaxie sanitaire : désinfection des locaux, isolement des malades.

Particularités : vice rédhibitoire.

■ Le Coryza contagieux du chat

Agent pathogène : deux virus : Herpès et calicivirus peu résistant.

Épidémiologie : maladie très contagieuse. Transmission directe par la salive et les sécrétions nasales. Transmission indirecte de proche en proche. Maladie encore fréquente chez les chats non vaccinés, beaucoup de porteurs latents.

Symptômes : rhinite, écoulements au niveau du nez et des yeux, atteinte de la cavité buccale (anorexie, salivation).

Incubation : 2 à 4 jours.

Diagnostic : par examen vétérinaire.

Prophylaxie médicale : primo-vaccination à 7-8 semaines avec rappel 3 semaines plus tard.

Prophylaxie sanitaire : désinfection des locaux, isolement des malades ; les aérosols désinfectants sont très utiles.

Particularités : peut évoluer en coryza chronique.

■ Infection par le FeLV (Leucose féline)



Agent pathogène : c'est un virus peu résistant dans le milieu extérieur.

Épidémiologie : maladie contagieuse par griffure, morsure, rapport sexuel ou par les urines, non pathogène pour l'homme.

Symptômes : apparition de tumeurs un peu partout (rein, moelle osseuse...), baisse de l'immunité, avortements, etc. Les jeunes animaux deviennent sensibles aux maladies.

Incubation : 2 à 3 semaines.

Diagnostic : par un test rapide chez le vétérinaire.

Prophylaxie médicale : vaccination à 9 semaines.

Prophylaxie sanitaire : test de dépistage systématique pour un nouvel arrivant dans l'effectif. Ne pas introduire de chat dont l'origine est inconnue.

Particularités : vice rédhibitoire.

■ Infection par le FIV,



Syndrome

d'immunodéficience acquise du chat

Agent pathogène : virus proche de celui du SIDA humain.

Épidémiologie : virus fréquent dans les populations de chats en liberté. Se transmet par morsure, voie vénérienne.

Symptômes : maladie longue qui détruit les défenses immunitaires du chat. Amaigrissement, fièvre, anémie puis infections secondaires suite à l'immunodéficience.

Incubation : 4 à 6 semaines.

Diagnostic : test rapide chez le vétérinaire.

Prophylaxie médicale : il n'existe ni vaccin, ni de traitement.

Prophylaxie sanitaire : tester les animaux dont l'origine est inconnue.

■ Péritonite Infectieuse Féline



Agent pathogène : virus.

Symptômes : anorexie, hyperthermie, péritonite avec ascite (liquide jaune dans l'abdomen), pleurésie ou granulome sur le rein et le foie.

Incubation : de quelques semaines à quelques mois.

Diagnostic : test rapide chez le vétérinaire en corrélation avec des symptômes.

Prophylaxie médicale : pas de vaccin.

Prophylaxie sanitaire : isolement des malades et désinfection des locaux.

Particularités : mort en 2 à 5 semaines.

■ La rage



Agent pathogène : virus qui infecte les mammifères, y compris l'homme.

Épidémiologie : zoonose légalement réputée contagieuse à déclaration obligatoire. Transmission par morsure ou contact rapproché.

Symptômes : modification du comportement et de la voix. Accès de fureur, paralysie.

Incubation : 15 à 60 jours.

Diagnostic : difficile sur animal vivant, se fait sur le cerveau du cadavre.

Prophylaxie médicale : vaccin antirabique obligatoire en zone infectée.

Prophylaxie sanitaire : observation des animaux suspects, éradication des chats et chiens errants.

LES MALADIES BACTÉRIENNES

■ La toux de chenil



Agent pathogène : *Bordetella bronchiseptica* et des virus.

Épidémiologie : trachéobronchite infectieuse extrêmement contagieuse au sein des effectifs de chiens.

Symptômes : toux, trachéobronchite, conjonctivite, rhinite, pharyngite.

Incubation : beaucoup de porteurs sains.

Diagnostic : se fait grâce aux symptômes mais aussi grâce aux commémoratifs.

Prophylaxie médicale : vaccin contre *Bordetella b.*

Prophylaxie sanitaire : respect d'une bonne aération des locaux, température, hygrométrie, etc. Vide sanitaire et désinfection si nécessaire.

Particularités : principal problème des élevages et des effectifs de chiens aujourd'hui.

■ La leptospirose



Agent pathogène : bactérie du genre *Leptospira sp.*

Épidémiologie : maladie commune à l'homme et à de très nombreuses espèces animales. Maladie contractée dans les plans

d'eau, les flaques où urinent les rongeurs sauvages porteurs.

Symptômes : gastro-entérite hémorragique, insuffisance rénale, ictère (jaunisse) leptospirosique, mort en quelques jours.

Incubation : 5 à 6 jours.

Diagnostic : symptômes sur animaux non vaccinés.

Prophylaxie médicale : vaccin à partir de 3 mois.

Prophylaxie sanitaire : destruction des rongeurs dans les chenils, désinfection des locaux.

■ La chlamydiose féline



Agent pathogène : une bactérie : *Chlamydia psittaci*.

Épidémiologie : maladie infectieuse commune au chat, aux oiseaux et à l'homme : c'est une zoonose. Portage chronique des adultes qui contaminent les jeunes animaux.

Symptômes : anorexie, amaigrissement, rhinite, conjonctivite pouvant se compliquer en pneumonie.

Diagnostic : examen de laboratoire par prélèvement respiratoire.

Prophylaxie médicale : vaccination.

LES MALADIES PARASITAIRES

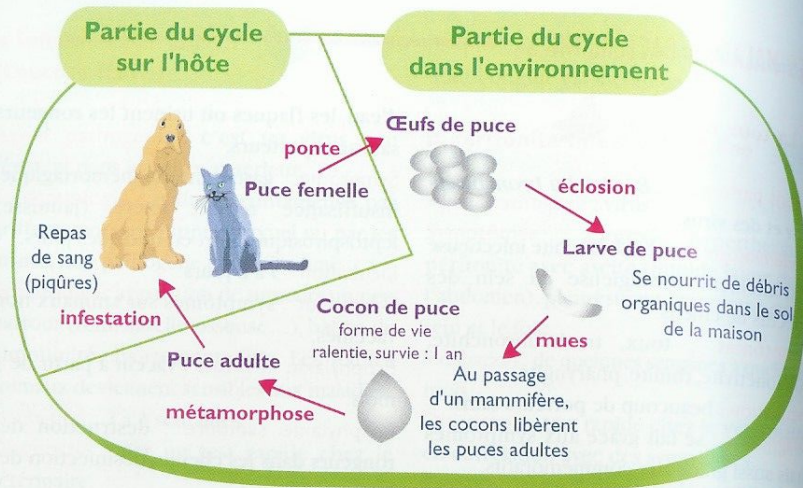
LES PARASITES EXTERNES

■ Les puces



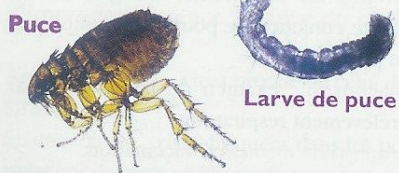
Agent parasitaire : insecte. La puce est le parasite le plus courant des carnivores domestiques.

Biologie : atteint les chiens et les chats. (Cf. cycle parasitaire de la puce).



Symptômes : prurit (l'animal se gratte), "agacement", il se mordille. En cas d'allergie, la peau devient rouge sur le dos, les poils disparaissent : DAPP = Dermatite par Allergie aux Piqûres de Puces.

Diagnostic : détection des puces sur le corps du chien ou de leurs déjections en forme de petits serpentins brun-rouge.



Prophylaxie médicale : antiparasitaires externes à base de perméthrine, Fipronyl, etc.

Prophylaxie sanitaire : inspecter tous les animaux entrants. Éviter les "réservoirs potentiels" dans les box : tapis, coussin, etc. Bien nettoyer et désinfecter.

Traitement : traitement de tous les animaux du cheptel conjointement avec le traitement de l'environnement.

■ Les tiques

Agent parasite : acariens : les tiques sont de la famille des Ixodidés.

Biologie : attendent un hôte mammifère en haut des herbes pour s'y fixer et se nourrir de son sang. Transmettent des maladies à l'homme et à l'animal : maladie de Lyme, piroplasmose.

Rôle pathogène : action spoliatrice : anémie en cas de parasitisme continu. Abscès au niveau de la piqûre.

Rôle de vecteur : transmission de maladies : piroplasmose, maladie de Lyme, rickettsiose, etc.

Diagnostic : détection du parasite sur l'animal.

Prophylaxie médicale : antiparasitaires externes à base de Fipronyl, Perméthrine, etc.



Tique de chien

■ La gale

Agent parasite : acariens : *Sarcoptes scabiei* (chien) *Notoedres cati* (chat).

Biologie : le parasite creuse des tunnels dans la couche cornée de la peau pour se reproduire.

Rôle pathogène : épaissement de la peau, rougeurs et démangeaisons intenses. perte des poils au niveau des lésions.

Rôle de vecteur : il existe des porteurs sains. La gale peut se transmettre entre chiens et chats et à l'homme, mais ne survit pas plus de quelques jours si le parasite n'est pas sur son hôte naturel.

Diagnostic : détection du parasite sur l'animal.

Prophylaxie médicale : antiparasitaires externes à base de Fipronyl, Perméthrine...

■ La démodécie

Agent parasite : acarien microscopique : *Demodex canis*.

Biologie : *D. canis* contamine le chiot à sa naissance et vit dans les follicules pileux de la peau. Il se développe si l'animal présente un déficit immunitaire héréditaire.

Rôle pathogène : en se multipliant dans les follicules, *D. canis* provoque une démodécie sèche ou suppurée : zones de dépilations plus ou moins larges, séborrhée importante et la peau prend un aspect de papier de verre avec une odeur rance caractéristique.

Diagnostic : grattage de la peau et examen microscopique.

Prophylaxie sanitaire : bonnes conditions d'élevage.

Remarque : il est préférable de ne pas vendre un chien atteint de cette maladie à cause de sa composante héréditaire.

■ La gale des oreilles

Agent parasite : acarien microscopique : *Otodectes cynotis*.

Biologie : *O. cynotis* se trouve fréquemment dans le conduit auditif des jeunes chiots et des chatons (1/3 seraient infectés). Se transmet par contact direct entre les carnivores.

Rôle pathogène : provoque une otite cérumineuse prurigineuse. L'application d'un coton tige dans l'oreille entraîne un réflexe oto-podal (le chien se gratte avec sa patte arrière).

Diagnostic : prélèvement de cérumen et examen microscopique.

Prophylaxie sanitaire : nettoyage régulier des oreilles, isolement des chiots et des chatons atteints.

Traitement : antiparasitaire intra-auriculaire.

■ Cheylétiellose

Agent parasite : acarien microscopique : *Cheyletiella* sp.

Biologie : petits acariens se nourrissant de débris de peau. Le cycle du parasite se fait en 2 semaines sur l'animal. Le parasite résiste bien en milieu extérieur en se nourrissant de débris et d'autres acariens.

Rôle pathogène : infestation parasitaire très contagieuse peu spécifique du chien, du lapin et du chat. Peut contaminer l'homme.

Prophylaxie sanitaire : vide sanitaire et désinfection en cas d'apparition de la maladie.

Prophylaxie médicale : traitement systématique des nouveaux entrants dans l'effectif par antiparasitaires externes.

■ Les teignes



Agent parasite : champignon microscopique : *Microsporum sp.* ou *Trichophyton sp.*

Biologie : parasite très fréquent en collectivité féline. Beaucoup de porteurs sains chez les chats. Champignons microscopiques qui se développent en manchon autour de la base des poils. Maladie très contagieuse.

LES PARASITES INTERNES

Les parasites internes des carnivores domestiques se trouvent principalement dans les voies digestives. Ils gênent la digestion et l'assimilation des nutriments. De plus, ils "spolient" les animaux des apports énergétiques, minéraux et vitaminiques de leur alimentation ; les animaux infestés sont maigres, ont le ventre ballonné, présentent des troubles digestifs et ont souvent le poil terne.

■ Les vers ronds



Agent parasite : ankylostome, ascaris... ce sont des nématodes (vers ronds) parasites du tube digestif.

Infestation : les larves ou les œufs pénètrent par voie buccale ou à travers la peau puis migrent dans les voies respiratoires (ankylostome) ou digestives. Certaines larves se fixent dans les mamelles et se réveillent lors de la lactation, infestant les jeunes animaux.

Rôle pathogène : signes de pneumonie avec toux (pour les formes respiratoires), entérite hémorragique, mauvais état général, baisse de l'immunité pour les formes digestives.

Rôle pathogène : alopecie concentrique caractéristique. Erythème localisé non prurigineux. Zoonose : se transmet à l'homme.

Prophylaxie sanitaire : vide sanitaire et désinfection en cas d'apparition de la maladie.

Prophylaxie médicale : traitement des animaux et de l'environnement en cas d'infestation.

Diagnostic : abdomen ballonné, expulsion de vers dans les selles, sang dans les selles, diarrhée noire ou méléna (sang digéré). Examen de laboratoire : coproscopie.

Prophylaxie sanitaire : éviter le surpeuplement, nettoyage des box de chiens et de chats, désinfection des locaux à l'aide d'un désinfectant ammonium quaternaire. Pour les élevages, préférer les sols en graviers grossiers et supprimer la terre battue. Les sols en béton seront nettoyés à grande eau et à la brosse.

Prophylaxie médicale : vermifugation à l'aide d'un vermifuge à large spectre des chiots toutes les 2 semaines après la naissance et de la mère 15 jours avant la mise bas.



Toxocara canis

■ Vers plats



Agent parasite : ce sont des cestodes : *Taenia sp.* et *Dypilidium caninum*.

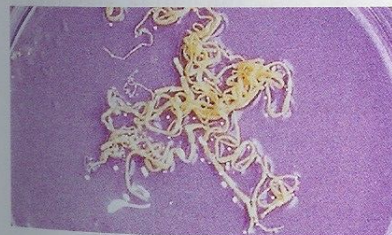
Infestation : les sources de *D. caninum* sont les puces : elles sont porteuses de larves de ce parasite qui se développent à la faveur de leur ingestion par le chien.

Rôle pathogène : spoliation en vitamines et en nutriments. Baisse de l'état général, maigreur, anorexie, diarrhée, etc.

Symptômes : prurit anal, engorgement des glandes anales qui provoquent le "signe du traîneau" : le chien se frotte l'arrière-train sur le sol. Il y a des sortes de "grains de riz blancs" dans les selles.

Prophylaxie sanitaire : lutte contre les puces.

Prophylaxie médicale : vermifugation des chiots toutes les 2 semaines après la naissance et de la mère 15 jours avant la mise bas, à l'aide d'un vermifuge à large spectre.



Dypilidium caninum

■ Giardiose



Agent parasite : *Giardia duodenalis* est un protozoaire (unicellulaire) parasite du tube digestif. Peut être l'une des parasitoses digestives les plus fréquentes.

Biologie : les *giardia* se multiplient dans l'intestin grêle et gênent la digestion du chien. L'infestation se fait par le milieu

extérieur, les autres animaux et l'homme qui est porteur sain.

Rôle pathogène : diarrhée d'aspect décoloré, brillant et pâteux. Altération de l'état général.

Prophylaxie sanitaire : conserver des box propres et secs et désinfecter les sols de préférence avec des désinfectants ammoniums quaternaires.

Prophylaxie médicale : vermifugation à l'aide de Fenbendazole.

■ Piroplasmose



Agent parasite : un protozoaire (unicellulaire) parasite du sang.

Biologie : les piroplasmoses sont injectées au chien par une tique femelle lors de son repas de sang. Ils se développent dans les globules rouges et les font éclater.

Symptômes : température élevée (39,5/40 °C), abattement, anorexie. Souvent, les urines prennent une couleur de boisson au Cola (marron) ou jaune très foncé.

Prophylaxie sanitaire : antiparasitaires externes, pour la lutte contre les tiques.

Pronostic : c'est une maladie mortelle si l'animal n'est pas emmené en urgence chez le vétérinaire.

■ La Toxoplasmose



Agent pathogène : *Toxoplasma gondii* protozoaire.

Épidémiologie : infection féline transmissible à l'homme qui ne se développe que rarement chez le chat. Risques très importants pour le fœtus humain en cas de contraction de la maladie pendant la grossesse.

Transmission par contact direct avec les animaux et indirect par les déjections.

■ LES MALADIES HÉRÉDITAIRES, CONGÉNITALES

Souvent confondus, ces deux termes qualifient pourtant des affections d'origines différentes.

• **Une maladie héréditaire** est une maladie dont l'apparition est déterminée génétiquement. L'animal a hérité d'une tare génétique par les gènes de ses parents. Tous les chiens sont susceptibles de transmettre des tares génétiques, car même si eux ne sont pas malades, ils peuvent "porter" la maladie dans leurs gènes. Si une maladie héréditaire ne trouve pas les conditions d'environnement nécessaires à son développement, elle peut "sauter" plusieurs générations sans se déclarer chez un individu.

La nuance est importante. Dans le cas d'une maladie héréditaire, il sera possible de mettre en place une politique d'éradication de la

maladie en écartant de la reproduction les chiens présentant les symptômes de la maladie. Dans le cas d'une maladie congénitale, la cause n'est pas obligatoirement génétique et tient à d'autres facteurs qu'il faudra identifier.

• **La détection de ces maladies** de manière précoce n'est pas simple et fait souvent appel à des examens complémentaires de laboratoire approfondis (radiographie, ophtalmoscopie, génie génétique...). L'éradication des tares génétiques qui provoquent des maladies héréditaires implique la sélection de reproducteurs indemnes de symptômes, mais les choix d'élevage sont souvent guidés par des considérations économiques à court terme, ce qui permet à certaines tares de continuer à circuler dans les cheptels.

LA DYSPLASIE COXO-FÉMORALE

Définition : il s'agit d'un "trouble du développement de la hanche, engendrant une instabilité de l'articulation". L'arthrose et la subluxation souvent observées chez les chiens dits dysplasiques ne sont que la conséquence de la dysplasie.

Aspect héréditaire : l'hérédité est faible : la dysplasie d'un individu dépend peu de son patrimoine génétique. Cependant, pour éliminer génétiquement cette affection, les clubs des races les plus touchées ne confirment pas les animaux dysplasiques.

Symptômes : c'est une maladie qui apparaît avec la croissance : les symptômes ne sont pas les mêmes en fonction de l'âge.

- avant 6 mois : "chaloupement de l'arrière-train", mobilisation simultanée des 2 membres postérieurs lors de la course, pas de douleur,
- entre 6 et 10 mois : apparition de phénomènes douloureux, boiterie, impotence douloureuse handicapante,
- entre 10 et 12 mois : souvent régression des symptômes et disparition de la boiterie ou bien détérioration définitive de l'état de l'animal,

- la boiterie peut réapparaître plus ou moins tardivement dans la vie de l'animal.

Diagnostic : laxité ligamentaire, douleur à l'extension et à l'abduction de la hanche, troubles locomoteurs. Examen radiographique.

LA DYSPLASIE DU COUDE

Définition : il s'agit d'un "trouble du développement du coude, engendrant une arthrose secondaire de l'articulation".

Aspect héréditaire : il existe un facteur de risque parental. (la fréquence de la maladie augmente chez les chiens issus de parents atteints).

Symptômes : c'est une maladie qui apparaît avec la croissance vers 5 à 6 mois.

Les symptômes sont d'intensité variable : boiterie des membres antérieurs, la mobili-

Prophylaxie sanitaire : une alimentation équilibrée adaptée à l'âge et à la taille de l'animal, pas de surpoids, de l'exercice limité à de longues marches en laisse.

sation de l'articulation du coude est douloureuse.

Diagnostic : par radiographie, scanner ou endoscopie articulaire.

Prophylaxie sanitaire :

- ne faire reproduire que des animaux indemnes et éliminer de la reproduction les animaux atteints,
- ne pas suralimenter pour éviter le surpoids,
- pas de sauts, d'escaliers et de courses avant 12 mois.

L'ATROPHIE RÉTINIENNE

Définition : il s'agit d'un ensemble d'affections des cellules photoréceptrices de l'œil au niveau de la rétine. Le terme "atrophie rétinienne" regroupe en fait toutes les affections héréditaires de la rétine.

Aspect héréditaire : la transmission de ces tares se fait par un gène récessif, ce qui rend

difficile l'éradication par la sélection.

Symptômes : perte de la vue progressive et bilatérale.

Diagnostic : par examen ophtalmoscopique entre 3 et 4 ans.

L'ECTOPIE TESTICULAIRE

Définition : l'ectopie testiculaire correspond à une anomalie de position d'un ou des 2 testicules. Au lieu d'être en position scrotale, ils peuvent être en position abdominale ou inguinale.

Aspect héréditaire : l'ectopie testiculaire aurait un déterminisme génétique par des gènes récessifs.

Symptômes : absence d'un ou des 2 testicules à la palpation.

Diagnostic : l'ectopie testiculaire peut être transitoire suite à un stress (transport) et devra être confirmée après l'âge de 10 semaines. Pour les expertises après vente, il faut attendre l'âge de 6 mois.

LES MALFORMATIONS CARDIAQUES



Définition : il s'agit de défaut de conformation du cœur. La plupart de ces malformations provoqueront un "souffle" que le vétérinaire auscultera.

Aspect héréditaire : ce sont souvent des malformations familiales que l'on retrouvera chez plusieurs chiots issus des mêmes parents. Il faut donc en cas de détection de

telles malformations examiner la totalité des chiots de la portée.

Symptômes : souffle cardiaque.

Diagnostic : auscultation, échographie cardiaque.

Pronostic : régression possible des communications interventriculaires sinon, chirurgie nécessaire.

LES MALADIES LIÉES À LA REPRODUCTION

PSEUDO-GESTATION OU LACTATION NERVEUSE



Définition : la femelle, 2 mois après ses chaleurs, a le comportement d'une chienne qui va mettre bas et se met à produire du lait.

Origine : ce n'est pas un état "pathologique" car les femelles sauvages utilisent ce procédé pour allaiter les petits d'autres femelles.

Symptômes : la femelle est excitée comme

si elle avait des chiots, elle rassemble ses jouets dans son panier et se lèche les mamelles, ce qui entretient le phénomène.

Traitement : médicamenteux et hygiénique : supprimer les jouets, diète de 24 heures et quelquefois, pansement sur les mamelles.

LES MÉTRITES



Définition : infection de l'utérus.

Origine : remontée d'un germe lors d'une période d'ouverture du col de l'utérus (œstrus, mise bas).

Symptômes : écoulements sombres, hémorragiques et gluants de la vulve. Quelquefois,

hyperthermie et polyuro-polydipsie (la chienne boit beaucoup et urine beaucoup).

Traitement : en urgence chez le vétérinaire qui avisera mais souvent il faut pratiquer une hystérectomie (enlever l'utérus).

LES PYOMÈTRES



Définition : infection de l'utérus avec rétention de pus.

Origine : complication d'une métrite où le col de l'utérus s'est refermé, l'utérus se relâche.

Symptômes : anorexie, Polyuro-polydipsie (la chienne boit beaucoup et urine beaucoup), abattement de la chienne, etc.

Traitement : en urgence chez le vétérinaire qui avisera mais souvent, il faut pratiquer une hystérectomie (enlever l'utérus).

LES MAMMITES



Définition : infection des mamelles souvent pendant une lactation.

Origine : pénétration d'un germe par le canal galactophore (celui par lequel s'écoule le lait de la mamelle).

Symptômes : mamelle rouge, chaude, douloureuse à la tétée et à la palpation.

Traitement : en urgence chez le vétérinaire qui avisera. Éviter que les chiots ou chatons tètent la mamelle atteinte.

L'HYPICALCÉMIE : ÉCLAMPSIE OU TÉTANIE DE LACTATION



Définition : chute brutale du taux de calcium dans le sang de la chienne en début de lactation.

Origine : alimentation trop pauvre en calcium ou apport trop important de calcium dans les jours qui précèdent la mise bas.

Symptômes : convulsions, tétanie des muscles.

Traitement : en urgence chez le vétérinaire qui effectuera une perfusion d'un soluté calcique. La chienne se remet rapidement : "sous la seringue".

LES INTOXICATIONS

Définition : une substance toxique est une substance qui perturbe plus ou moins gravement le métabolisme d'un organisme. Une intoxication est l'action d'une substance dite "toxique" sur un organisme. Il est nécessaire que l'organisme ait ingéré une quantité suffisante, dite "dose toxique", de substance pour en subir les effets.

La plupart des médicaments utilisés en pharmacie sont toxiques à une certaine dose. En effet, c'est la dose qui fait le poison. Il faudra donc toujours être prudent lors de leur utilisation et bien suivre les prescriptions du vétérinaire.

Le chat est particulièrement sensible, il tolère moins les surdosages que le chien.

INTOXICATIONS AUX ANTIPARASITAIRES EXTERNES



Définition : les antiparasitaires externes sont tous des toxiques pour le système nerveux des arthropodes (insectes et acariens). À certaines doses, ils peuvent être dangereux pour les carnivores domestiques.

Origine : surdosage d'un produit en bombe ou spray. Utilisation d'un produit pour chien sur un chat ou d'un produit pour l'environnement.

Symptômes : quelque soit le produit, les symptômes sont relativement proches :

- vomissement,
- signes nerveux : convulsions, coma, hypersensibilité,
- hypersalivation,
- abattement.

Traitement : en urgence chez le vétérinaire.

INTOXICATIONS AUX ANTICOAGULANTS



Définition : les raticides (mort aux rats) sont placés dans les exploitations pour éliminer les vermines.

Origine : prise directe par l'animal. Ingestion d'un rongeur ayant déjà consommé du raticide.

Symptômes : ils apparaissent quelques jours après l'ingestion, ce qui explique pourquoi

les rongeurs peuvent se faire dévorer vivants par les animaux de l'exploitation.

- vomissement,
- anémie importante,
- difficultés respiratoires,
- hémorragie interne ou externe.

Traitement : en urgence chez le vétérinaire, avec l'emballage du produit.

AUTRES INTOXICATIONS



Origine : de nombreuses intoxications (pouvant se révéler mortelles) sont possibles : plomb, antigel, etc.

Symptômes : en général, les symptômes suivants sont présents :

- vomissement,

- signes nerveux : convulsions, coma, hypersensibilité,
- hypersalivation,
- abattement,
- diarrhée.

Traitement : en urgence chez le vétérinaire.

Aménagement des locaux

destinés aux chiens et aux chats

■ RÈGLES DE BASE À SUIVRE DANS L'AMÉNAGEMENT DES LOCAUX D'ACCUEIL EN SURFACE DE VENTE

LES CONTRAINTES SANITAIRES, PHYSIOLOGIQUES ET COMPORTEMENTALES DES BOX D'ACCUEIL DES CHIENS ET DES CHATS

■ Les besoins environnementaux des chiens et des chats

Afin de proposer aux jeunes chiots et chatons de plus de 8 semaines des conditions environnementales satisfaisantes, il faut tenir compte des particularités du jeune âge chez ces carnivores. L'intervalle de température dans lequel les animaux doivent se trouver est plus restreint que pour un adulte. Ils supportent moins bien la chaleur et le froid. La température devra se situer entre 19 et 25 °C. Outre un thermomètre, l'attitude des animaux est un bon indicateur du respect de cet intervalle : si les chiens halètent en permanence, il y a certainement un problème de température.

La surface disponible par animal est également un paramètre important de leur bien-être.

Pour de jeunes chiens, elle dépendra de la race et de l'âge, mais pourra être évaluée comme suit :

- chiots de petites races entre 8 et 12 semaines : 1 m² pour 1 ou 2 chiens et 0,25 m² par animal supplémentaire jusqu'à 5 animaux,
- chiots de race moyenne : 1 m² pour 1 à 2 chiens mais 0,5 m² par animal supplémentaire,
- chiots de grande race : 2 m² pour 1 à 2 chiens et 0,5 m² par animal supplémentaire,
- chiots de race géante : 2 m² pour 1 à 2 chiots et 1 m² par animal supplémentaire.

Pour les chats, on prendra comme référence la surface nécessaire aux petits chiens, soit 1 à 2 animaux pour 1 m² et 0,25 m supplémentaire par animal avec un maximum de 4 animaux.

Dans le box, on ne disposera pas de litière sur la totalité de la surface, mais dans des caisses à déjections au nombre de 1 pour 2 animaux. Le sol sera préférentiellement couvert d'un revêtement plastique vinylique imperméable et facilement nettoyable.